

Osimis crée la Dropbox de l'imagerie médicale

Première spin-off du CHU de Liège, Osimis développe une plateforme de collaboration autour de l'imagerie médicale. Canal de transmission: le cloud.

LUC VAN DRIESSCHE

Faciliter le stockage et les échanges d'images médicales en offrant une solution ouverte, facile d'usage et bon marché: c'est la mission que s'est assignée la société Osimis, une spin off du CHU de Liège née des travaux de Sébastien Jodogne.

En 2011, ce chercheur du CHU a développé un logiciel libre d'imagerie accessible en open source, baptisé «Orthanc», pour répondre aux besoins du service de radiothérapie de l'hôpital.

Orthanc est né d'un double constat: le recours croissant à ce type de technique et la dépendance des hôpitaux aux fabricants d'appareils d'imagerie. Une solution coûteuse. Pour diffuser le logiciel libre, le CHU de Liège crée en septembre 2015 la société Osimis, acronyme d'«Open Standard Interoperable Medical Imaging Systems».

Le constat de départ est simple. Chaque année, 33 millions d'exams d'imagerie médicale sont réalisés en Belgique. Vingt millions d'entre eux sont gravés sur CD et échangés via la poste entre médecins. «À un coût moyen de 6,50 euros par CD gravé et envoyé, on en arrive à un gaspillage de 130 millions d'euros par an», dit Frédéric Lambrechts, le CEO d'Osimis.

La société liégeoise mise sur un logiciel ouvert, laissant aux hôpitaux la liberté de choix d'un fournisseur tiers.

Le lieu de stockage d'Osimis, c'est le cloud. La mutualisation de l'infrastructure de plusieurs sites permet une réduction substantielle des coûts, tout en offrant un surcroît de sécurité et un accès plus facile pour les utilisateurs. «Nous nous sommes associés à Azure, la division cloud de Microsoft, qui nous donne des solutions de stockage de données», explique Frédéric Lambrechts.

À ce jour, Orthanc a été téléchargé plus de 50.000 fois à travers le monde dans plus de 200 hôpitaux. Mais Osimis voit déjà plus loin. Elle fonde de gros espoirs sur sa fu-

ture plateforme de collaboration Lify, qui permettra le stockage, la visualisation, l'analyse et le partage d'images médicales, dans un hôpital ou dans le cloud. Objectif ultime: proposer des algorithmes d'aide à la décision, qui permettront par exemple aux cliniciens de segmenter des organes.

Des prix serrés

Pour attirer le chaland, Osimis table sur une politique de prix serrés et sur la «dynamique virale» que doit favoriser le système open source. La protection de la vie privée des patients sera quant à elle assurée par une dissociation, lors de la transmission de données hors de l'hôpital, entre l'image et le patient.

Pour favoriser son essor, la société liégeoise, qui emploie 6 personnes, vient de boucler un 2^e tour de table d'un total de 375.000 euros, dont 225.000 euros apportés par WING, le fonds d'investissement de la SRIW spécialisé dans le financement des start-ups numériques. Côté revenus, Osimis vise un chiffre d'affaires de 280.000 euros et 600.000 euros l'an prochain.

À ce jour, Orthanc, le logiciel créé par Sébastien Jodogne, a été téléchargé plus de 50.000 fois, dans plus de 200 hôpitaux à travers le monde.